

A l'ombre des sapins du Haut-Jorat

CHRONIQUE L'élève Bouillon est en vacances... et il a choisi de rester dans la région!

Qu'elles étaient sublimes, les images du Tour de France à travers la Suisse romande. Du lac de Joux au Léman, des champs campagnards au Moléson, et cette foule joyeuse, délicate, dégustant un moment éphémère entre le « cochonou » et une marque de chips! Quel contraste avec la cohue des aéroports et les bouchons vers le Sud, quand l'oasis se trouve peut-être à côté de chez soi.

Après la Vallée et le Risoux, descendons à l'ombre des sapins du Haut-Jorat. À la sortie de Peney-le-Jorat, prendre « la route des paysans » direction le Chalet-à-Gobet et non à Chapuisat « Gabet »...; à l'entrée de la forêt, on découvre une boucle de randonnée, également adaptée pour les fauteuils handicapés ou autres poussettes juvéniles. Sur environ trois kilomètres, on sillonne la forêt avec tables, petits bancs, refuges, explications et quelques lucarnes sur l'horizon.

Relax, même les « semi-fainéants », comme un « vieux blasé », y trouvent du plaisir, sans avoir le souffle épais. Après ce petit exercice, un pique-nique s'impose à quelques kilomètres, au « Bois des Brigands », sur les hauts de Thierrens. Souvenir nostalgique du spectacle de 1998 *Les Brigands du Jorat*, une équipe de mordus a développé le sentier nature de

l'époque! Plusieurs boucles, avec explications, ramènent chaque balade au refuge, équipé d'une fontaine « écolo », de tables et du silence mystique de l'époque des Brigands. En effet, pendant des décennies, vers le XVIII^e siècle, ces « laissés-pour-compte » dépouillaient les voyageurs, devenant à la fin les bras droits des gros propriétaires et de véritables terroristes, criminels et violeurs, n'ayant rien à voir avec le folklore de la corporation des « Brigands » actuels, enlevant un conseiller d'Etat et exigeant comme rançon une bouteille de Calamin et quelques flûtes au sel des Paysannes vaudoises!

Après le pique-nique, les curieux grimperont sur La Tour, avec vue sur les Alpes, ou « philosopheront » à « l'Auberge », dernier vestige du fameux spectacle. Ainsi, on redécouvre son arrière-pays, avec ses champs multicolores et le silence des villages, où on s'assied volontiers sur un banc pour répéter, à sa compagne, les mots de Ramuz: « Viens, femme, t'asseoir sur ce banc devant la maison! »

Et cette histoire de bon Vaudois disant à son copain: « Hier, j'ai été à la pêche à La Menthue avec une super minette, belle, sexy, provocante, pas farouche! » Et le copain de répliquer: « Tu as attrapé quelque chose? » Et l'autre de répondre: « J'espère bien que non... » • Bouillon